

Mgr Bruchési se leva alors ; un profond silence s'établit dans la grande assemblée, et la voix si claire, si vibrante, du prélat n'eut pas de peine à se faire entendre aux extrémités du vaste édifice.

RÉPONSE DE MGR BRUCHÉSI

M. le chanoine,

Mes chers coopérateurs,

C'EST vrai, et vous l'avez bien dit dans votre touchante adresse, les cérémonies imposantes que notre cathédrale a vu se dérouler ce matin ne sont que la faible manifestation des choses sublimes mystiquement accomplies dans mon âme.

Compagnon, hier encore, de vos luttes et de vos travaux, me voici maintenant votre chef, me voici le général de l'armée sainte dont je n'étais que l'humble soldat. Et Dieu pour en agir ainsi, n'a pas voulu regarder à la naissance, aux talents et à la vertu, toutes choses qui eussent écarté son choix de moi. Comme d'habitude, il est allé à ce qui n'était rien, pour manifester plus glorieusement sa puissance infinie.

A Domino factum est istud ; comme j'étais prêtre, me voilà évêque, évêque aujourd'hui, demain, toujours, pour l'éternité. Toute une part de ma vie s'en va, et devant mes yeux s'ouvre le chemin où, profondément ému, je vais bientôt faire mes premiers pas.

Comment ne pas me rappeler en ce moment où m'arrivent, avec vos hommages, vos témoignages d'affection et de dévouement, toutes les recommandations de Paul à Tite et à Timothée, toutes les vertus qu'il exigeait d'eux, et ne pas me confondre en même temps, devant Dieu et devant vous, si pauvre je me trouve, si faible je me connais, devant les grands et redoutables devoirs dont le fardeau pèse déjà lourdement sur mes épaules ?

Comment ne pas voir surgir devant moi l'adorable personne du Christ, pasteur suprême, du Christ montant au Calvaire pour racheter le monde, et, après lui, les apôtres versant leur sang pour conquérir les âmes ?

Lui et eux avaient été des modèles ; mais à leur suite, je les vois se lever partout et dans tous les âges, les grands évêques dont l'Eglise se glorifie,